

# Les femmes suisses au travers des Expositions nationales : [1ère partie]

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **27 (1939)**

Heft 546

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-263380>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

Lorsque quelque chose devient un devoir, il faut l'accomplir sans se soucier des conséquences, et sans se préoccuper de savoir si l'on est seul ou non pour le faire.

GANDHI.

<p><b>DIRECTION ET RÉDACTION</b> M<sup>lle</sup> Emilie GOURD, 17, rue Töpffer</p> <p><b>ADMINISTRATION</b> M<sup>lle</sup> Renée BERGUER, 7, route de Chêne</p> <p>Compte de chèques postaux 1.943</p>	<p><b>Organe officiel</b> des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses</p> <p>Les articles signés n'engagent que leurs auteurs</p>	<p><b>ABONNEMENTS</b> SUISSE . . . . . Fr. 6.— ÉTRANGER . . . . . 8.— Le numéro . . . . . 0.25</p> <p><b>ANNONCES</b> 11 cent. le mm. Largeur de la colonne: 70 mm. Réductions p. annonces répétées</p> <p>Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de l'année en cours.</p>
---	--	--

**Association Suisse pour le Suffrage féminin**

**XXVIII<sup>e</sup> Assemblée de Délégués**

**A BRUGG (Samedi 20 mai)**  
**et à ZÜRICH (Dimanche 21 mai)**

**Rappel du Programme**

A Brugg, à 14 h. Rapports divers. — Communications.  
17 h.: Le suffrage féminin sur le terrain fédéral, par Mlle Gourd et Mme Studer.  
20 h. 15: Le service auxiliaire national et les femmes suisses, par Mme Vischer-Alioth.

A Zurich, 10 h.: Rassemblement vers la porte de l'Exposition.  
Visite en commun du Pavillon de la Femme, et repas en commun.

## Les femmes suisses au travers des Expositions nationales

La vie économique de notre pays est ponctuée environ chaque quart de siècle par une manifestation nationale. Chaque Exposition marque-t-elle aussi une étape pour la femme suisse ?

C'est la question que se pose M<sup>me</sup> Agnès Debrüt-Vogel, rédactrice du journal féministe *La Berna*, auquel nous empruntons la plupart des détails et des réflexions qui suivent. « Nous n'avons aucun écho, déclare-t-elle, de la participation de femmes ou d'associations féminines à l'Exposition de Zurich de 1883. Ce qui ne veut pas dire que les femmes soient restées absolument étrangères à la réussite de cette manifestation nationale. La fondation en 1883 de la première association féminine suisse prouve que l'Exposition a créé des liens entre les femmes des différentes parties de notre pays et en a rendu plusieurs conscientes du travail qu'elles pourraient accomplir sur le plan national ».

C'est pourquoi l'Exposition de 1896, à Genève, fut décisive ! en septembre de cette même année, le premier Congrès féminin suisse, réuni à Genève, peut être considéré comme le point de départ du mouvement féministe de notre pays.

Un questionnaire fut élaboré portant sur l'activité des femmes suisses dans les do-

maines de la bienfaisance, de l'éducation, de l'utilité publique, du commerce, de l'industrie, de l'art, de la science, de la littérature, 3155 exemplaires en allemand, 1939 en français et 564 en italien furent envoyés avec des lettres explicatives à une époque où la machine à écrire était quasi inconnue, les centrales et les secrétariats de Femmes inexistantes. Le résultat magnifique fut que pas moins de 4997 sociétés féminines de bienfaisance et d'utilité publique et 5695 fondations et établissements créés, dirigés ou entretenus par des femmes, surgirent à la lumière. Il en résulta un second événement : des hommes et des femmes se réunirent pour délibérer sur l'amélioration du statut légal de la femme suisse et la possibilité de l'intéresser plus étroitement à la chose publique !

Quant à la participation des femmes à l'Exposition même, il n'y a pas encore grand'chose à mentionner, sinon l'existence, encore toute nouvelle, d'écoles pour jeunes filles seulement et d'écoles professionnelles pour femmes. Quel progrès accompli depuis quarante ans !

En 1914, l'intérêt de l'Exposition de Berne gisait dans des sections auxquelles les associations féminines étaient encore restées étrangères : les machines et les trains de ferme. Il faut pourtant signaler la hardiesse de l'Association féminine zurichoise pour les restaurants sans alcool : un grand établissement sans alcool qui pouvait contenir 600 consommateurs fut installé et fonctionna très bien. « Et nous autres, femmes, n'étions pas peu fières de notre exploitation, dont nous savions qu'elle était fort osée et que d'elle dépendait l'avenir de l'abstinence et du mouvement pour les restaurants sans alcool ».

L'Alliance des sociétés féminines suisses exposa des diagrammes sur la relation entre le travail et les salaires des ouvrières en Suisse, ainsi que le résultat d'enquêtes faites auprès des femmes sur leur droit au suffrage. Plusieurs autres associations, les Amies de la Jeune Fille, les écoles d'infirmières de Zurich, Lausanne, etc., exposaient... Mais quelle goutte d'eau dans l'océan des sociétés masculines !

Pourtant reconnaissons qu'une section sur 70 ou 80 était consacrée toute entière aux travaux féminins et présidée par une femme : *Travaux de blanc, nettoyage, coiffure, etc.* Ceci qui figurait à la Saffa sous le vocable de *Travaux d'Amateurs*, constituait certainement une jolie exposition. Mais était-ce bien représentatif de l'activité de la femme suisse en 1914 ?

En réalité, nous ne pouvons parler judicieusement de l'Exposition de Zurich de 1939 que dans quelques semaines. Pourtant, il nous est possible de déterminer maintenant déjà dans quelle mesure la femme suisse y a collaboré.

(La fin en 3<sup>me</sup> page).

## Pour travailler à sauver la paix

**Le Jour de la Bonne Volonté (18 mai)**

MESSAGE DES ENFANTS DU PAYS DE GALLES POUR 1939

Allo ! Allo ! ici, le Pays de Galles ! garçons et filles du monde entier, la jeunesse du Pays de Galles vous appelle !

Nous nous réjouissons de pouvoir, une fois chaque année, par dessus les discordes des hommes, nous saluer les uns les autres comme les membres d'une grande famille, la famille des peuples de l'avenir.

Le monde est plein de souffrances, de cruautés et de luttes. On nous dit que la civilisation est en péril...

Criions-le bien haut : il ne faut pas qu'elle périsse !

Plus que jamais, le monde a besoin de cette chose que nous seuls pouvons lui donner : la confiance et l'amitié des jeunes.

Renouvelons donc, en ce jour de la bonne volonté, la promesse de nous consacrer au service du prochain dans des cercles toujours plus larges : notre famille, notre entourage, notre patrie, pour que notre patrie, à son tour, puisse mieux servir le monde auquel nous appartenons tous.

Nous, les millions de jeunes, nous voulons en grandissant, pouvoir nous dire amis de tous, ennemis de personne !

**La « Jeunesse et la paix du monde »**

« On n'arrive pas du premier coup ; mais ce n'est pas une raison pour se décourager et pour renoncer... » surtout lorsque l'on se propose un

but si élevé et si beau : la paix du monde et la défense du véritable esprit de la Société des Nations ! Ténacité, persévérance, voilà les idées centrales de la feuille bleue qui viendra appuyer, auprès des enfants du monde entier, le message que leur envoi chaque année par radio la jeunesse du Pays de Galles.

Depuis dix ans, *La Jeunesse et la Paix du Monde* paraît le 18 mai, jour de la Bonne Volonté, sous le patronage de l'Union mondiale de la Femme pour la Concorde internationale et de l'Association suisse pour la S. d. N. Ce journal est distribué en quatorze langues à des millions d'enfants. L'an dernier, 76.000 exemplaires ont été lus par les écoliers de notre pays.

Des épisodes marquants, tirés de l'histoire des Évangiles, de la mythologie, viennent étayer l'article de tête : *Ténacité*. De même, les exemples d'un artiste, d'explorateur, de savants, d'un médecin, volontaires et admirables lui font une illustration variée et passionnante. D'intéressants articles de C. F. Ramuz, de Colette Muret, d'André Demaison, d'Edmond Privat, précèdent une série de devinettes, rébus, jeux, composés sur le motto de la persévérance pour la paix internationale.

Le tout est fort bien combiné pour être lu avec profit par des jeunes au dessus de 12 ans et raconté aux plus petits. « En 1920, on essaya de bâtir une Société des Nations pour abolir la guerre, écrit E. Privat. Cela ne va pas tout seul et l'on ne change pas en vingt ans une coutume sauvage qui dure depuis des milliers d'années ». Mais l'un des moyens les plus efficaces pour le maintien de la paix est certainement l'éducation de la jeunesse.

M. G. C.

1 Adresser les commandes à l'Imprimerie Sonor ou à l'Union Mondiale de la Femme, au Palais Wilson. Prix de l'exemplaire: 5 centimes, frais de port en sus.

## La Journée des Femmes genevoises

Avec un bel optimisme que les circonstances ont justifié, le Comité du Centre de Liaison des Associations féminines genevoises n'avait pas craint de retenir pour cette « Journée » la vaste salle du Bâtiment Electoral, pittoresquement appelée « boîte à gifles » dans le langage populaire en souvenir des luttes parfois violentes qui s'y livrèrent en temps de campagnes électorales ! Et si c'était un spectacle bien différent que d'y voir en cette après-midi du 14 mai une Assemblée presque exclusivement féminine, les « anciennes » dans notre mouvement n'oublièrent pas que, voici exactement quatorze ans, c'était également à des mains féminines qu'au printemps 1925 la « boîte à gifles » avait été livrée, qui y installèrent cette Exposition cantonale du Travail féminin, prélude et devancière de la grande Saffa.

Douze cents personnes environ, venues de tous les coins du canton, de la campagne comme de la ville, représentant les milieux ruraux comme les Sociétés citadines de tout ordre, avaient répondu à la convocation du Centre de Liaison, renouant ainsi avec la tradition interrompue pendant plusieurs années de réunir les femmes de Genève pour envisager en commun l'un ou l'autre des problèmes que les circonstances posent avec force devant la conscience publique. Or l'un de ces problèmes actuels est celui, comme Pa annoncé dans son discours d'ouverture, M<sup>me</sup> Gautier, présidente du Centre, de la défense de notre patrimoine spirituel, si bien que le but de la « Journée » de dimanche était de formuler en quelque sorte la réponse des femmes de notre canton à ce Message du Conseil Fédéral, tel qu'il a été analysé récemment dans nos colonnes. Les organisatrices avaient même espéré un moment qu'il serait possible au Président de la Confédération de venir lui-même exposer les idées inspiratrices de ce Message, ce qui aurait valu à cette réunion non pas la foule, mais la cohue ! mais M. Etter s'excusa par une lettre fort courtoise, dont il fut donné lecture au début de la séance en même temps que du texte d'un télégramme de réponse.

Si, de la sorte les autorités fédérales n'étaient pas représentées, en revanche le Conseil d'Etat du canton de Genève avait délégué

l'un de ses membres pour apporter aux Associations féminines un message d'encouragement. M. Albert Picot tint à rappeler que cette manifestation n'était que la suite de la collaboration durant de longues années du gouvernement avec les Associations féminines dans les domaines de l'enseignement, de la philanthropie, du travail social, de l'aide aux malades, etc., etc. et fit prévoir l'effort redoublé qui allait justement être maintenant demandé aux femmes, en application de cet appel du Conseil Fédéral au Service complémentaire, qui préoccupe si fort actuellement tous les milieux féminins de notre pays. Pour M. Picot, la tâche de la femme est surtout une tâche de concorde et d'union, et nous ne pouvons nous empêcher de regretter qu'il n'ait pas été jusqu'au bout de son affirmation lorsque il a attribué la ruine des civilisations antiques en grande partie au fait qu'elles n'avaient pas su réserver à la femme le rôle de collaboration morale que le christianisme lui a confié plus tard : la conclusion toute logique de cette idée n'était-elle pas que, dans un pays comme le nôtre, cette collaboration spirituelle et morale ne peut être complète que si la femme est véritablement et complètement une citoyenne ?

Nous pouvons être d'autant plus reconnaissantes à M<sup>le</sup> le Dr. René Girod de n'avoir pas eu, elle, au moins, comme trop de femmes à l'heure actuelle, peur de ce mot de suffrage féminin si curieusement démodé dans certains milieux timorés — et parfois, et comme par ironie et contraste, dans ceux qui se réclament justement de cette formation civique qui est à la base de notre mouvement ! — et d'avoir une fois de plus ouvertement affirmé que, dans notre pays démocratique, le droit de vote restera un privilège de sexe tant que les femmes seront tenues à l'écart de la chose publique. La tâche qui incombait à M<sup>le</sup> Girod était très lourde d'indiquer pratiquement à tant de femmes de milieux, de formation, de tendances si différentes toute l'étendue de leurs responsabilités dans la défense de notre patrimoine national ; et son effort pour répondre aux préoccupations de chaque groupement en embrassant tout le terrain éducatif, familial, ménager, hygiénique, économique, professionnel, social et moral a été considérable. Débutant par une rapide esquisse de l'histoire de l'origine de la Confédération, ce dis-

Le Pavillon de la Femme suisse à l'Exposition de Zurich

